Y A PAS DE HÉROS DANS MA FAMILLE !

Jo Witek

Adaptation compagnie Lolium



Tout public à partir de 9 ans

Création Février 2027

COMPAGNIE LOLIUM

Y A PAS DE HÉROS DANS MA FAMILLE !

Jo Witek

Roman publié chez Actes Sud Jeunesse

Jusque-là tout était clair dans sa tête.
À la maison, il était Mo, parfois aussi Tit'tête ou Bouffon à lunettes.
À l'école, c'était Maurice Dambek.
Chez lui, à l'étroit dans le petit appartement, ça parle fort par-dessus la télé et ça dit des gros mots et, pour être tranquille, Mo fait ses devoirs dans la baignoire.
En classe, on se tient correctement et on parle comme dans les livres.
Ses deux vies étaient bien distinctes, il suffisait de ne pas se tromper de langage.

Mais, un jour, Mo découvre la maison de son ami Hippolyte et le mur de photos dans le salon, où sont exposés tous les gens connus de la famille – un grand médecin humanitaire, un écrivain, un acteur de la Comédie-Française et même un prix Nobel !
À partir de ce moment, Mo commence à s'éloigner et à avoir honte de sa famille déglinguée, où il n'y a aucun héros.

Il va alors s'interroger sur ses propres origines et chercher des figures héroïques parmi ses ancêtres et toute sa famille se trouvera embarquée dans cette quête.

Jo Witek écrit une fable sociale et familiale qui met à mal les stéréotypes, en faisant se rencontrer les extrêmes. *Y a pas de héros dans ma famille !* est un texte qui explore avec humour et tendresse les questions d'identité, de transmission et d'amour filial. Ce récit offre une réflexion sur la valeur des origines et des liens familiaux. Nous aimerions avec cette proposition inviter les jeunes (et moins jeunes) spectateurices à reconsidérer leur(s) perception(s) de la réussite et de l'héroïsme.

LA COMPAGNIE LOLIUM

La Compagnie Lolium a été créée à Lomme en 2016 à l'initiative d'Henri Botte et de Marion Zaboïtzeff. Tous deux interprètes pour d'autres compagnies, ils ont souhaité monter leurs propres formes, ensemble. Emma Garzaro les a rejoints en 2021.
À travers ses créations, la Compagnie s'intéresse à l'humain, animal sociable, animal social, animal sociétal. Comment exister ? Comment trouver sa place ? Ces questions sont au cœur des créations de la compagnie. Et le plateau de théâtre, cet espace de liberté qui nous permet d'être présent au monde, "ici et maintenant", est déjà un tout début de réponse…

NOTE D'INTENTION

Suite à la création du *Syndrome du spaghetti*, nous souhaitions poursuivre le travail d'adaptation de roman pour le plateau à destination de la jeunesse et des familles qui l'accompagne.
Nous n'avons pas oublié les enfants et adolescent.es que nous étions. Re-convoquer nos sensations d'alors, tenter de les retraverser aujourd'hui au plateau est pour nous un terrain de jeu infini. C'est se souvenir de ce qui nous constitue, des mutations vécues… subies parfois.
Dans *Y a pas de héros dans ma famille !,* on observe par le prisme de notre personnage principal une situation qui l'invite à reconsidérer complètement sa vision du monde, de son monde. Maurice ou Mo (nous l'appellerons Mo) est traversé par des sentiments contradictoires et il se sent étranger partout où il est. Ce moment-là de l'existence, l'entrée dans l'adolescence, nous intéresse tout particulièrement, d'autant que nous sommes nous-mêmes parents d'un adolescent. Cette période où parfois l'enfant a besoin de prendre de la distance par rapport à ses parents, non pas pour les exclure, mais pour se construire en tant qu'individu. Les parents ne seraient peut-être finalement pas si forts, intouchables et admirables que ça, mais bien des êtres ordinaires avec leurs fragilités et leurs contradictions…

Aussi, ce qui nous a tout de suite séduits à la lecture du roman c'est la manière avec laquelle Jo Witek traite la rencontre de deux mondes socialement opposés en se jouant des clichés. Sans jamais préjuger de quoi que ce soit, l'autrice dépeint ce qui pourraient être des réalités mais pas une généralité. La vision n'est ni mièvre, ni simpliste et il n'est pas toujours aisé d'aborder ces questions sociales avec le jeune public de manière si fine et avec tant d'humour.
Ici, la famille de Mo pourrait d'emblée être étiquetée : « famille dysfonctionnelle». Or, sans minimiser les difficultés de la famille, Jo Witek nous laisse entrevoir l'amour comme ciment, mais aussi le poids des histoires passées qui n'ont pas été racontées et qui parfois déterminent des choix présents. Le personnage de Mo nous rappelle combien nous sommes complexes et bourrés de paradoxes. La réalité est souvent bien plus nuancée que ce que l'on peut se représenter.

Sous la plume de Jo Witek, on accompagne Mo, un petit gars vif et sensible.
À dix ans, il part à la recherche de son histoire familiale parce qu'il voudrait que sa famille ressemble à celle de son copain Hippolyte.
Chez Hippolyte, il y a plein de héros. Enfin, des gens qu'on voit, des gens qui brillent, des prix des Nobel, des médecins, des écrivains… Mo, lui ne connait pas l'histoire de sa famille. Il vit avec ses parents et ses frères et soeurs. Maman est à la maison et s'occupe de tout et de tout le monde. Papa travail dur. Les frères et soeurs ne font pas grand chose.

En cherchant dans les albums de famille et en discutant avec ses parents, il va découvrir l'histoire de sa famille et d'autres sortes de héros. Des gens, courageux, généreux, aimants et dont la vie est tout aussi héroïque pour peu qu'on s'y intéresse.

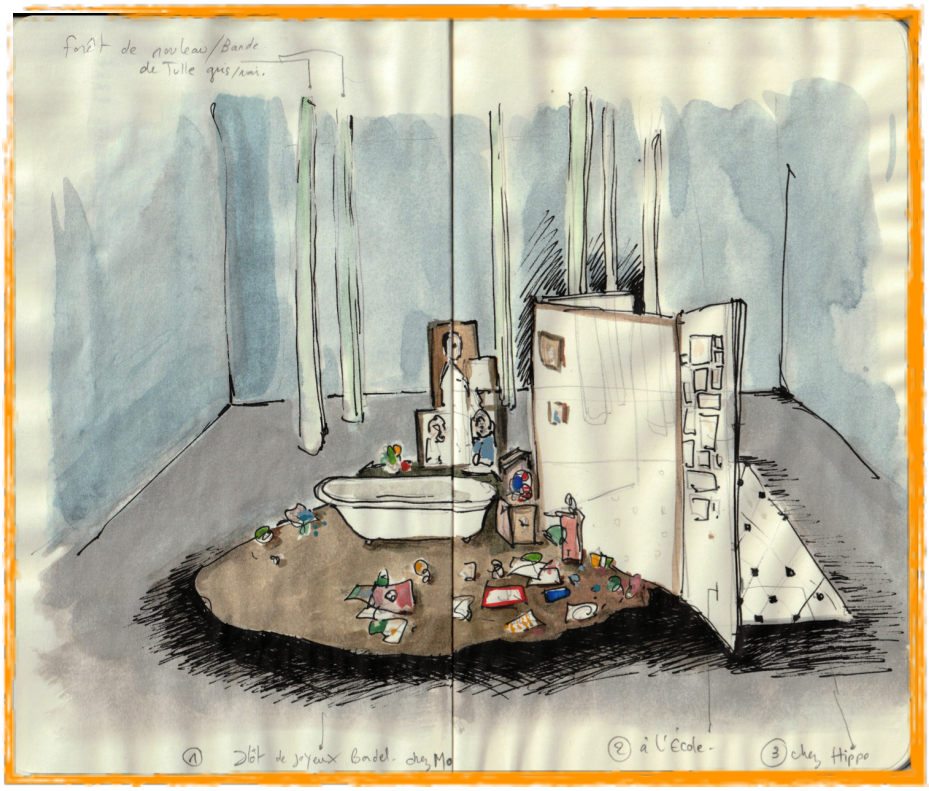
Lorsqu'un soir, de retour à la maison Mo explose et déclare qu'il se sent étranger dans sa propre famille, il jette un sacré froid dans l'appartement.
Et pourtant, contre toute attente, tout le monde se soude et se rassemble autour de lui.
La famille part en voyage (eux qui ne partent jamais) et retrace le chemin familial.
Mo n'est pas au courant, il est embarqué dans la camionnette, direction la Bretagne.
Il y a là-bas un héros.
Le monument aux morts de « tonton Charles », l'oncle de maman, un résistant fusillé à 22 ans quelques jours avant la libération en 1945.

Durant ce périple, les rencontres et les souvenirs partagés vont assembler les pièces du puzzle de leur histoire et recomposer la famille.
Être ensemble.
Se parler.
Écouter.
Se souvenir.
Mo va comprendre d'où il vient. Qui il est.
En découvrant l'histoire familiale, leur socle commun, tous les membres de la famille en seront bouleversés.

Dans la forme…

Pour raconter cette histoire, nous serons deux interprètes au plateau pour incarner les treize personnages et porter la narration.
Nous travaillons à une forme « théâtre-récit » » ludique où nous passons de la narration aux personnages en jeu de manière fluide et claire pour les spectateurices.
Nous nous libérons d'emblée d'une certaine forme de réalisme afin de permettre au public l'accès à l'imaginaire.

Premier croquis de la scénographe

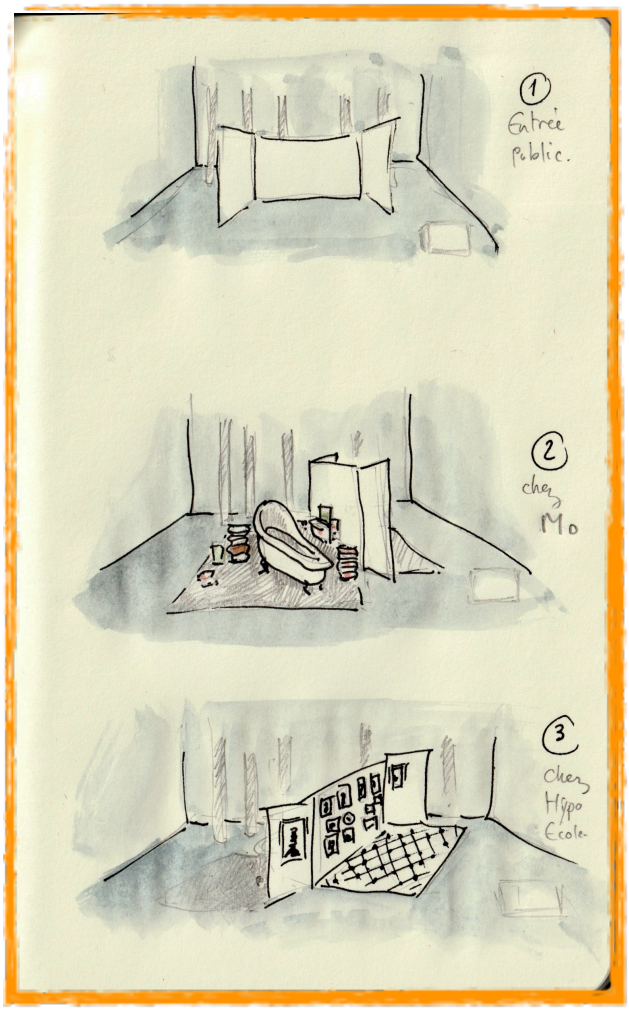


La scénographie avec ses espaces distincts nous offre une liberté à l'intérieur du dispositif. Tout y est permis tant que les enjeux entre les personnages et ce qu'ils ressentent sont perçus par les spectateurices.

À l'avant-scène il y a un espace dit « technique » que nous utilisons pour cuire les crêpes. La mère de Mo fait des crêpes sans arrêt, c'est sa spécialité et comme elle dit « les crêpes ça se refuse pas, ça met tout le monde d'accord et de bonne humeur ! ».
Et puis, l'idée d'accueillir le public dans la douce et réconfortante odeur des crêpes nous séduit assez dans ce que ça convoque des sensations de l'enfance. Durant le spectacle, nous reviendrons à cette crêpière tout en jouant.

Il n'est pas exclu que nous en offrions à l'issue du spectacle mais tout cela est en cours de réflexion sanitaire (hygiène et allergène) et logistique (il en faudrait pour tout le monde)…
Sur cette table technique, il y a aussi un pad numérique qui nous permet de contrôler le son en direct du plateau. L'univers sonore participe activement à la dramaturgie et permet encore une fois d'enclencher l'imaginaire. Grâce à ce procédé ludique, nous déclenchons nous-même les évènements et fabriquons à vue les appuis de jeu nécessaires à l'action.
Yannick Donet qui fera la création sonore, travaille principalement sur des bruitages et compose des ambiances sonores.

Nous travaillons avec Johanne Huysman pour la scénographie (nous avions déjà collaboré avec Johanne sur ***Louise a le choix*** et sur ***Fille***).
Il y aura une baignoire sabot, le refuge de Mo, l'endroit calme où il peut faire ses devoirs, lire, se questionner et se confier.



Autour de cette baignoire, des tas d'objet récupérés par le père de Mo, de la ferraille (son père est chineur-ferrailleur), des caisses, les livres de Mo, et un tas d'autres choses qui encombrent l'espace mais aussi la tête de Mo.

À côté de cette baignoire, une cloison mobile à trois pans (mobiles eux aussi pour créer différents espaces). De l'autre côté de la cloison, c'est un autre espace qui se dévoile. Celui de l'autre monde : la maison d'Hippolyte où tout est en ordre, comme à l'école. Rémi Vasseur, l'éclairagiste du spectacle, dirige l'équipe de construction de cette cloison mobile.

Et enfin en deuxième partie, lorsque que la famille aura entamé son périple breton, c'est une espace très ouvert qui apparaitra puisque l'on arrive en forêt. La structure sera manipulée en jeu et placée sur le côté pour laisser apparaître la nature. Des pans de tulle tombant des cintres (cf fond de scène) donneront la verticalité des arbres et la profondeur des bois.
Lorsque la petite famille se retrouve face à la stèle de tonton Charles en forêt de Brocéliande, il y aura de la projection en mapping créée par Rémi Vasseur. La baignoire placée à la verticale deviendra la stèle sur laquelle la plaque sera projetée et sur les pans de tulle de l'image pour évoquer cette espace hors du temps.

Le dispositif scénique et le travail du son offrent un cadre, une architecture qui nous permettent, à nous les metteures en scène et interprètes, une grande liberté de jeu.

La photographie occupe une large place puisque c'est par elle que le conflit, et donc l'histoire se déclenchent (le mur de photos des ancêtres héroïques chez son copain Hippolyte) et par elle (en cherchant dans les vieux albums photos de sa famille) que Mo va se mettre en quête de son histoire familiale.

Ces images, que nous envisageons non pas comme un décorum mais comme un véritable appui de jeu seront projetées sur les cloisons (les murs des deux salons) et également sur le pan avant de la structure pour en voir les détails, à la manière d'un zoom. Comme si l'on percevait l'image par le prisme de Mo.
Nous travaillons avec le photographe Guick Yansen à construire ensemble toute cette matière. Pour trouver les anciennes photos, comme Mo, nous sommes partis à la recherche de nos ancêtres dans nos albums de famille. Ils apparaîtront donc dans le spectacle. Et nous faisons également des séances photos pour reconstituer la famille de Mo. Les photos de famille ponctueront le spectacle. Elles sont prises à des moments clés de l'histoire. Néanmoins il y a toujours quelque chose qui fait que la photo est ratée (contre-jour, flou…). De cette manière, nous laissons le spectateur se représenter lui même ces personnages. Nous ne faisons que les évoquer en photo.

Henri Botte & Marion Zaboïtzeff

Autour du spectacle…

Durant la saison 25/26 la compagnie Lolium a mené une résidence qu(Art)ier financée par la DRAC en partenariat avec La porte du Hainaut (cohésion sociale).
Durant cette résidence dans les Hauts de France, la compagnie a travaillé pendant 5 mois avec les habitant.es du quartier Schneider (Escaudain/Lourches/Roeulx) autour de la famille et de ce qui se transmet (ou non). Le travail a bien sûr été mené en résonance avec *Y a pas de héros dans ma famille !*
Suite à une série d'entretiens, et puis à des enquêtes menées par des enfants dans leur propres familles, nous avons récolté une matière de témoignages impressionnante. Pour chaque participant.e nous avons écrit un récit (enregistré en podcast et porté par eux/elles-mêmes) et une exposition photo est née de ces rencontres.
Voici le lien vers le projet. Portraits croisés.
https://soundcloud.com/compagnie-llolium

Cette résidence de territoire a fortement nourri le processus de création du spectacle. Il n'est pas impossible que certaines voix issues de cette résidence fassent partie de la création sonore du spectacle.
Par ailleurs l'exposition **PORTRAITS CROISÉS** pourrait accompagner le spectacle pour les lieux qui le souhaitent.

EXTRAITS

1.

« - Dans la rue, la démarche ultrarapide de la mère d'Hippolyte ne se calme que quand ils quittent le quartier des Dambek. Sur l'avenue des boutiques elle lâche enfin la main de son fils et les deux copains peuvent bavarder.
- Pourquoi ta mère elle veut qu'on aille à la biblio ? On a déjà deux livres sur les calamars, tu ne crois pas que ça suffit ?
Hippolyte ne répond pas vraiment. Il a l'air ailleurs.
Ça va ? Demande Maurice
- Moi oui, mais toi ? répond Hippolyte.
- Oui pourquoi ?
- Bah je sais pas…C'est ta famille, tout ça
- Quoi tout ça ?
- Tous les gens qu'on a vus ? C'est dingue, vous êtes combien là-dedans ?
- On est six à y habiter, plus nos deux chiens Grabuge et Assassin. Mais y a souvent du monde qui passe à la maison. C'est comme au café ou à la maison de quartier !
Hippolyte ne fait aucun commentaire. À croire qu'il n'a jamais mis les pieds à la maison de quartier…
Maurice sent un vent silencieux se faufiler entre eux, et comme le silence lui fait toujours l'effet d'un cri, il recommence à parler de tout, de rien…
- mais Hippolyte a carrément décroché.
- Mme Castant regarde Maurice très très bizarrement. Un peu comme le médecin quand il s'assoit sur ton lit lorsque tu as chopé une grosse maladie, genre l'appendicite. Il te dit que ce n'est pas grave, mais dans son sourire gentil tu sens bien que c'est grave. Hyper grave même ! »

2.

« - Alors Mo, t'as bien travaillé mon chou ?
- Oui m'man.
- Tu veux goûter ?
- Non, j'ai pas faim.
- Alors va faire tes devoirs.
Temps
- Pourquoi il y a que papa et moi qui travaillons dans cette maison ? Pourquoi Bibiche, elle fait jamais ses devoirs ? Pourquoi tu la grondes pas ? Ni Gilou ? Ni Titi ?
- Mo, viens ici ! Viens me voir et assieds-toi. Tu crois que je fais quoi de mes journées, mon fils ? Que je me balade ? Que je dors ? Tu sais combien de machines je lance par semaine ? Combien de légumes j'épluche ? Combien de fois je monte et je descends ces foutus escaliers pour aller en courses et nourrir toute la famille ?
- J'sais m'man. Mais ce n'est pas du travail ce que tu fais. C'est pas du vrai travail ça.
- Ah bon ? Et c'est quoi du vrai travail pour toi ?

- Des choses importantes comme sauver des vies, inventer des nouveaux médicaments ou…être maîtresse d'école.

Temps, puis maman éteint la télé.

- On fait ce qu'on peut Mo. Chacun fait ce qu'il peut et on n'est pas tous égaux. Toi t'es intelligent et travailleur. Tu peux réussir à l'école et décrocher des diplômes. C'est pas le cas de tout le monde.

- Toi aussi maman, t'es intelligente et travailleuse.

Pourquoi t'as pas passé le bac ?

- J'ai fait ce que m'a demandé ta grand-mère Mo. Ne juge pas ta famille et file faire tes devoirs !

Sa mère semble KO, perdue dans ses pensées, toute chiffonnée. Timidement Mo se rapproche et lui demande :

- Qu'est-ce qu'elle t'a dit de faire ta maman quand t'étais jeune ?

- De m'occuper de mes frères, et puis après d'aller travailler. J'étais une bonne élève tu sais. Pas aussi forte que toi, mais pas mauvaise non plus…J'ai arrêté l'école pour aider ma famille. Gagner des sous, tu comprends, Mo ? Et aujourd'hui, je travaille à la maison. C'est peut-être pas un vrai travail pour toi, mais pour moi, c'est important. *Sortie Marion derrière la baignoire*

- La tête de Mo est toute embrouillée.

Est-ce que maman est une héroïne ? Est-ce qu'il existe un prix Nobel pour les gens généreux ? J'ai dix ans, je ne sais rien, mon coeur est triste, j'ai blessé ma mère et je réalise que je ne peux pas tout lui confier . »

Jo Witek / adapté par Marion Zaboïtzeff

CALENDRIER

- **15 au 19 juin 26:** Première semaine de labo plateau avec les différents collaborateurs. Maison folie Moulins Lille (59)

- **19 au 23 octobre 26:** Résidence au Théâtre du Chevalet - Scène conventionnée de Noyon (60)

- **26 au 30 octobre 26 :** Résidence aux Nymphéas Aulnoy-lez-Valenciennes (59)

- **20 novembre au 27 novembre 26 :** Théâtre Octobre- Espace Les Tisserands Lomme (59)

- **4 au 8 janvier 27:** Résidence au Grand sud Lille (59)

- **25 janvier au 29 janvier 27:** Résidence à la salle du Léaud, Créative Mine. Wallers-Aremberg (59) *À confirmer*

- **6 février au 11 février :** MJC Saint-Saulve. Espace Athena (59)

- **Création du 17 au 19 février 2027 (5 représentations au Phénix)**

- **19 et 20 mars 27 :** 2 représentations salle Gérard Philipe Wasquehal (59).

- **12 et 13 Mars 27 :** 3 représentations sur le territoire de la Porte du Hainaut dans le cadre des Scènes plurielles.(59) *calendrier prévisionnel*

- **21 avril 27** : 2 représentations aux Nymphéas Aulnoy-Lez-Valenciennes

- **15 octobre 27 :** 2 représentations à l'Espace Barbara, Petite-Forêt.

En cours: MJC de Saint-Saulve (2 représentations) et Théâtre des sources à Saint-Amand-les-eaux (4 représentations + ateliers)

Production Lolium en co-production avec le Phénix scène nationale de Valenciennes (59). La compagnie bénéficie de l'aide à la création de la région Hauts de France

Avec le soutien de: Communauté d'agglomération de La Porte du Hainaut (59)/Théâtre du Chevalet - Scène conventionnée de Noyon (60)/Ville de Lille (59)/Théâtre Les Nymphéas. Aulnoy-Lez-Valenciennes (59)/MJC de Saint-Saulve - Espace Athena (59)/ Théâtre Octobre - Lomme (59)/La Manivelle - Wasquehal (59)

L'ÉQUIPE

Conception et jeu: **Henri Botte & Marion Zaboïtzeff**
Scénographie: **Johanne Huysman**
Photo & vidéo: **Guick Yansen**
Création lumière / Construction / Régie / Mapping : **Rémi Vasseur**
Création sonore: **Yannick Donet**
Production et administration:**Emma Garzaro - M@P**

CONTACTS

Artistique:
Marion Zaboïtzeff et Henri Botte
06.70.16.56.70 / 06.88.59.63.72
contact.lolium@gmail.com

Production et administration:
Emma Garzaro-M@P
06.70.75.71.81
prod.lolium@gmail.com

Technique:
Rémi Vasseur
06.81.47.64.23
vasseur2000@gmail.com

Siège social : Compagnie Lolium - 2 rue de La Liberté, 59160 Lomme
Adresse de correspondance : 151, avenue de Reims 59300 Valenciennes

www.compagnielolium.fr

Facebook et Instagram : @CieLolium

COMPAGNIE